

LA VIGIE

JOURNAL DE DÉMOCRATIE SOCIALE DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON



ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00
Union postale — un an . . . 12 fr. 00

DIRECTION SAINT-PIERRE

QUAIDE LA RONCHIÈRE

INSERTION

Une à six lignes
Réclames	...	0
Faits divers	...	1 fr 00

POUR LA PAIX

Quand, dans un pays comme St. Pierre le chef de la Colonie se met à faire de la politique de personnalités, tout est paralysé. Les initiatives les meilleures se heurtent à des fins de non recevoir injustifiées, alors que les appétits des favoris sont satisfaits au détriment de tous,

Dès que, dans ce pays des travailleurs ayant des capitaux, s'occupent de les faire valoir en même temps qu'ils emploient la classe ouvrière, ils sont traités d'ambitieux et même de voleurs.

Par contre, ceux qui peuvent se laisser vivre sans ambition, sont traités d'ivrognes et de paresseux.

Certains des membres de la Chambre de Commerce y ont introduit la politique à outrance.

Les délibérations de cette compagnie sont remplies d'avis, de vœux où l'on sent la politique de parti pris.

Pour faire une telle besogne il n'est pas nécessaire, à notre point de vue, d'avoir une Chambre de Commerce.

Jusqu'à ces derniers temps on voyait de ses membres adorer le veau d'or administratif, faisant toute les platiitudes pour captiver ses faveurs.

Il serait bien plus logique de dissoudre cette Chambre et si l'Administration a besoin de quelques renseignements il lui est facile de s'adresser au commerce, elle pourra même au besoin nommer une commission de trois membres pour examiner certaines affaires, commission qui serait renouvelée tous les ans.

Nous voulons avoir la paix, la tranquillité avec la liberté de travailler sans tracasseries au bien du pays, à son relèvement que nous espérons encore, envers et contre tout.

Pour y arriver il ne faut pas de Chambre de Commerce où la politique semble régner

en maîtresse.

Il ne faut pas non plus que les employés administratifs se permettent de faire, eux aussi de la politique.

Il y en a, nous les connaissons, et si ce n'est la présence en ce moment à la tête de la Colonie de l'honorable M. Fabre, nous les aurions décarcassés depuis longtemps.

Qu'ils se tiennent donc tranquilles et fassent leur travail, nous les y engageons.

Grâce à ces mesures nous finirons bien par avoir la paix, il nous la faut et nous l'aurons à tout prix.

ST PIERRE REVIVRA

Nous sommes heureux de constater que le Ministre continue à s'occuper d'améliorer la situation de notre pays.

Il y a quelques jours l'honorable Administrateur M. Fabre, a reçu un télégramme lui demandant quelle serait la somme nécessaire pour cette année, en vue d'aider nos braves petits pêcheurs.

Nous ne savons pas du tout ce que M. l'Administrateur a pu ou pourra répondre mais, s'il veut écouter nos modestes conseils, il fera bien de demander un secours de 50.000 francs.

Nous estimons que ce n'est pas trop pour faire changer la face des choses.

Cet hiver en effet, l'existence est très dure au Canada et aux Etats-Unis nos St-Pierrais souffrent, le travail leur manque partout et plus d'un endure des privations terribles.

D'après la rumeur publique plus de cinq cents personnes auraient l'intention de revenir au printemps habiter le vieux rocher.

Beaucoup sont des petits pêcheurs et

lorsqu'ils entendent dire qu'à St-Pierre le Gouvernement vient en aide à la petite-pêche ils partiront sans hésiter car ils seront assurément plus heureux en vivant de la pêche à St-Pierre, qu'égardés dans tous les ateliers et hauts fourneaux étrangers de ces grandes cités où la lutte pour l'existence est on ne peut plus aiguë.

Il faut se rendre compte en effet que c'est le manque de travail et la mauvaise pêche qui ont fait fuir tous ces braves gens, plutôt que le goût des aventures et l'envie de voir des pays nouveaux pour eux.

Une fois réinstallés à St-Pierre, encouragés par les largesses du Gouvernement qui semble enfin avoir compris qu'il était temps de nous aider, ils ne repartiront plus et la population augmentera.

Il faudrait aussi que le remaniement du tarif des douanes, depuis si longtemps attendu, aboutisse enfin.

Le pétrole, la gazoline, si nécessaires pour les moteurs sont en effet, avec quelques autres objets de première nécessité dégrégés dans le projet.

C'est encore une aide pour les pêcheurs, le budget n'en souffrira pas car la différence du tarif sera largement compensée par les quantités importées.

Nous sommes heureux de voir monter en grade tous les employés d'Administration, nous sommes contents quand ils obtiennent des augmentations de salaires, mais nous voulons aussi qu'on favorise le plus possible l'industrie de la pêche, la seule qui existe dans le pays et dont il vit.

Depuis tant de temps que notre horizon est obscurci, un point bleu semble



pour cet objet, car nous n'avons pas confiance en cette assemblée où l'on fait de la politique.

Les beaux frères de Gloanec ont des succès alors que Larralde Etienne, brave pêcheur père de 3 petits enfants, dont la femme est malade depuis longtemps, et qui n'a ni doris ni moteur, n'a même pas été appelé au tirage au sort, alors que le brave Roblot, presque infirme depuis son accident dans les neiges, n'a pas été choisi non plus.

Une somme de 2000 francs a été gardée en réserve pour l'achat de filets.

Nous demandons que cette somme soit partagée pour l'achat de moteurs entre les plus méritants de ceux qui n'ont pas été nommés.

Il ne semble pas en effet que l'essai auquel on voudrait se livrer puisse aboutir à un résultat satisfaisant. Depuis de longues années de nombreuses expériences ont été faites dans ce sens et elles n'ont pas abouti.

Il serait donc bien plus logique, à notre point de vue, d'ajouter cette somme aux autres pour encourager les petits pêcheurs.

LE PAPIER SOUFFRE TOUT

Nous nous étions promis de ne plus attaquer certains imbéciles qui nous dégoûtent parce que leur bêtise n'a pas de bornes.

Le papier souffre tout, affirment-ils...! Nous avons un hiver superbe et la Vigie affirme qu'il fait toujours mauvais temps.

Ces astronomes que nous décarcassons avant longtemps, car la coupe est prête à déborder, feraient mieux de rester dans leurs anti-chambres.

Ils ne font rien, ils sont bien payés, que veulent-ils davantage?

Attention!!!

SERVICE POSTAL ANGLAIS DE DUPONT ET GLOANEC

Sur la proposition de l'illustre Gloanec la Chambre de Commerce a envoyé dernièrement au Ministre la déclaration ci-après.

Vu la défectuosité du Service postal par suite vitesse nulle chambre commerce insiste pour que cahier des charges avec appel offres tous parillens soit publié aussitôt possible pour permettre avoir service définitivement organisé pour hiver prochain avec bateau convenable offrant toutes garanties sécurité dont Miquelon manque.

VOILA LE CHEF D'OEUVRE

Notre homme ajoute, quitte à nous faire passer pour des antipatriotes farouches:

Je demande que le service postal soit fait par des bateaux étrangers

Sous entendu, parce que je veux favoriser mon ami Dupont qui voudrait avoir la représentation de Farquahar et Cie, sa place de gérant ne lui rapportant pas assez.

Ecoutez l'autre, Dupont.

Comme représentant d'une maison qui exporte des morues sèches, il voudrait bien que le service soit fait sous pavillon français mais, étant donné le déclin des affaires et du pays en général, vu les faibles quantités de morues sèches expédiées chaque année par la Colonie sur les marchés voisins. Considérant en outre que l'entrepreneur n'arriverait à assurer le service postal sous pavillon français que moyennant une très forte subvention il se demande si la Colonie peut payer ce luxe et s'il est vraiment juste de sacrifier les intérêts de tout un pays à celui de quelques rares exportateurs de morues.

Nous répétons que si les rats ne lui mangent pas les oreilles, Léonce et appellé à de très hautes destinées.

On croirait rêver en écoutant ce qui précéde.

D'après M. Dupont il n'est pas nécessaire d'avoir un bateau français parce que cela coûterait trop cher à la Colonie qui n'en a pas les moyens.

Nous savons pertinemment, M. Dupont que, ni vous ni vos amis ne pourraient soumissionner sous le pavillon français qu'à un prix très, très élevé, nous savons même que vous avez dit qu'à moins de 150.000 francs vous ne pourriez pas vivre.

Nous savons aussi que vous avez dit *Il n'y a que la Morue française qui puisse avoir des chances de s'en tirer aux conditions actuelles.* Et alors, parce que vous voyez l'affaire sur le point de vous échapper, vous avez le cynisme de proposer le pavillon étranger, au détriment des

intérêts de la pêche, quoique vous en disiez:

Vous dites qu'il ne faut pas sacrifier les intérêts de toute une population à celui de quelques rares spéculateurs de morues.

Vous avez donc une araignée au plancher.

De quoi donc vit St Pierre, M. Dupont si ce n'est de la pêche?

Et sion ne fait pas tous les sacrifices nécessaires pour la favoriser (et c'est la favoriser que de donner aux exportateurs de morues, toutes les facilités pour l'économie des produits qu'ils achètent) croyez vous donc que les prix élevés pratiqués depuis quelques années se maintiendront? Jamais, vous le savez aussi bien que n'importe qui mais, en parlant de la sorte vous ne voyez que vos intérêts personnels et non les intérêts généraux.

En effet, nous nous sommes laissé dire que la maison que vous représentez aurait des velléités d'abandonner les affaires à St Pierre pour continuer seulement à St Malo et alors, il faut bien que vous cherchiez une situation nouvelle et vous voulez vous la faire au détriment des intérêts des petits pêcheurs. Osez donc dire que c'est faux.

Vous dites: *Il ne faut pas sacrifier les intérêts de toute une population à ceux de quelques rares exportateurs de morues.*

Parbleu vous ne vous compromettez pas beaucoup. S'il est vrai que votre maillon se retire des affaires de St-Pierre, elle n'achètera plus de morues sèches et vous êtes bien à l'aise pour parler de la sorte.

Terminons. Vous et les vôtres n'avez pas l'âme assez haute pour savoir sacrifier vos intérêts personnels à ceux de l'intérêt général, vous n'êtes pas digne de représenter notre brave population nos braves pêcheurs qui ont eu grand tort de vous envoyer dans nos assemblées et qui croyez le, s'en apercevront un jour ou l'autre.

En attendant, vive la France aux français, St Pierre aux St-Pierrais, faisons nos affaires nous mêmes sans l'aide de l'étranger, nous le pouvons et nous le devons.



QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE

Notre correspondant de Paris nous donne quelques nouvelles de nos fonctionnaires en rupture de travail.

Le gros papa Marchand et le farouche Chaleil usent leurs godillots sur les boulevards.

Mon Dieu, ce n'est pas un crime d'arpenter les belles voies de la plus belle ville du monde. Ce passe temps ne coûte pas cher.

Nous ne pensons certes pas que le sujet de conversation de ces deux inutiles soit seulement St-Pierre et les Saint-Pierrais, nous sommes persuadés que les deux copains aiment à se souvenir des faciles conquêtes qu'ils ont faites dans ce bon pays.

Tous ont encore à la mémoire le scandale de l'affaire Chaleil. Marchand, au lieu de l'envoyer à la disposition du ministre a préféré déclarer qu'il était malade et l'expédier en congé de convalescence.

As surplus, pourait-il faire autrement il lui était malaisé de se montrer dur avec un subordonné qui, somme toute, n'avait fait que suivre son exemple.

Marchand montrait un peu plus de dédérance, quoique ses fredaines fussent quand même connues de tous.

Et Longue, que faisait-il pendant ce temps. Parbleu, il s'enfilait d'innombrables verres d'eau de Vichy, comme il le fait encore à Djibouti pour faire passer le sable du désert.

La personne du gros Marchand est encombrante et le ministre est bien embarrassé pour le caser.

En attendant, il continue à émarger au budget de la Colonie, il est en mission, il est, il est tout simplement à se promener à nos frais sur le boulevard et cet argent est bien mal employé.

LE CAMELON EN BALLADE

Nous l'avons vu cet été, ce phénomène rare.

beaucoup se sont demandé ce qu'il venait faire à St-Pierre.

Connaissant son caractère égoïste, nous avons toujours pensé que ce n'était pas pour essayer d'améliorer la situation du pays.

Nous l'avons vu très souvent et il nous a semblé que sa plus grande préoccupation était, comme par le passé, de se rendre matin et soir en ville pour y siroter avec délices sa verte parée.

Certains, les naïfs, avaient usions mais il en dû en rabattre quand ils ont constaté que, comme dans la fable la montagne accouchait d'une souris.

En effet, le grand homme avait fait un voyage de 800 lieues et dépensé 3000 fr. pour régler des intérêts privés, c'est à dire entendre sur la prolongation de la Société dont il est un des associés.

Cependant ort même temps, s'est fait octroyer des honneurs par le capitaine Marchand s'est ensuite raccroché à Farquhar, question du Service postal, puis à Chuinard question du Frigorifique.

Tout cela croyez le bien c'était du bluff c'était pour amuser la galerie.

Notre caméléon aime les grandeurs et, tel autrefois à Church Point, où il s'est promené ceint de son écharpe de maire de dix mois, à Gloucester il s'est promené avec un joli plan de frigorifique à la main

Il pensait éblouir les américains, n'a pas pris et il on a été pour ses frais d'épate.

Non il n'a rien fait, il ne fera rien et il n'avait même pas l'intention de faire quoi que ce soit.

Son passé répond de l'avenir et nous pouvons dire qu'il est très heureux d'être né après son oncle, un brave homme celui-là.

Frigorifique, service postal, tout devait marcher à la baguette avec ce grand homme. Marchand devait l'aider, (il faut bien aider quelqu'un contre la Morue française), quoique cette dernière se moque de ces gens là.

Dernièrement on disait que Marchand, Daygrand et Farquhar avaient été rencontrés sur les boulevards de Paris.

Ils discutaient âprement la question du Service postal anglais. Ils ont même dû se rendre au ministère à ce sujet.

On nous a également affirmé que M Sigman, l'inspecteur des colonies qui est venu ici l'été dernier et qui, dans toute sa campagne n'a trouvé en défaut que le vieux harnais de la Mairie, en ballade lui aussi, était avec eux.

Autrefois nous avons connu des inspecteurs de Colonies, tels Messieurs Guillard et Murray, mais quelle différence.

M. Sigman a passé ici tout l'été. Que va-t-il en résulter? Rien absolument rien. Il est arrivé à St-Pierre maigre comme un coucou

et il est repartis comme un loche, ce qui fait supposer que l'on mange bien dans ce pays n'en déplaît à M le docteur Lesson.

M Sigman devrait au moins avoir la connaissance du ventre. Il sait pertinemment qu'il y a beaucoup à faire ici et il devrait s'y employer, c'est son devoir.

Nous attendons de pied ferme tous ces beaux partisans du Service postal anglais.

Le ministre seméfie d'eux aussi il a dû de mander à Marchand des explications sur les manquements qui lui ont été signalés, sur le Service Sagona et il doit être édifié, car Marchand ne ment jamais. Oh! jamais!

Quand au caméléon nous ne sommes pas fâchés de l'avoir revu. Nous avons pu constater que ses couleurs sont toujours aussi changeantes et que son pédantisme et son orgueil sont toujours à la hauteur de sa substance et de sa nullité.

ETAI DES EXPEDITIONS DE MORUES FAITES EN 1915 PAR LES DIVERSES MAISONS DE LA COLONIE

Morues Vertes

Morue Française et	
Sécheries de Fécamp.	104939. qtx 50
R. Chuinard	39202. 11
G. Monier	24253. 00
Laflaquière et Cie	10203. 00
L. Coste et Cie	2805. 00
Hubert Jean Légasse	3799. 00
	185202. 60

Morues Sèches

Morue Française et	
Sécheries de Fécamp	210740 Kgs
G. Monier	124850
L. Coste et Cie	63619
H. Mignot veuve	25580
C. Huet et Cie	35060
L. Hubert fils	5000
Société nouvelle	19200
R. Chunnard	2179
Lemoine veuve	3000
Sécheries de Fécamp	8000
Legasse Jean	20800
F. Chauvel et Cie	8085
Total	526923 Kgs

A VENDRE

Une jolie propriété actuellement occupée par M Bachelot
S'adresser à M Roulet

Imp La Vigie — Le gérant F. Rosse —